

Les sites préhistoriques de l'Aïn Métherchem (Foussana, Kasserine) revisités.

La découverte du site et les premiers sondages qui y sont pratiqués remontent à R.Vaufrey dans les années 1930. Plusieurs visites, ramassages et sondages ultérieurs y sont faits à l'Aïn Méthrechem dans les années 40, 50 et 70. Notre travail dans cette région s'est concentré sur l'indentification, localisation, description des sites préhistoriques tout au tour de la source à savoir : la rammadiya et le niveau Paléolithique moyen. Des sondages y ont été faits pour bien cerner leur contexte stratigraphique et archéologique. Des coupes stratigraphiques ont été faites sur place ainsi que des relevés topographiques. En outre, les couches stratigraphiques et les niveaux archéologiques établis par R.Vaufrey (1955) ont été partiellement identifiés. Un matériel archéologique riche et varié (industrie lithique, restes fauniques) a été extrait de nos récents sondages réalisés dans la rammadiya et dans les niveaux appartenant au Paléolithique moyen.

Nabiha Aouadi-Abdeljaouad, Chargée de recherches

Lotfi Belhouchet, Chargé de recherches

Amor Bkairi, Assistant à l'ISH de Sbeitla

The Mosaic of the Birth of Helen and the Dioscuries from Lamta

This mosaic panel, which is the only one to have survived from a mythological cycle which furnished the central part of a floor discovered in Leptiminius, is peculiar for representing an unusual theme, i.e. the birth of Helen and the Dioscuries. This scheme is also distinct for its original composition which presented some interpretation difficulties.

La mosaïque de la naissance d'Hélène et des Dioscures de Lemta :

Ce panneau en mosaïque, le seul qui ait survécu d'un cycle mythologique qui a constitué la partie centrale d'un pavement trouvé à Leptiminius, a la particularité de traiter un thème excentrique dans le répertoire musival romain, à savoir la naissance d'Hélène et des Dioscures. Ce topos se distingue de surcroît pas sa composition jusqu'ici inédite et qui n'a pas moins posé des difficultés de lecture.

Monsieur Néjib Ben Lazreg, Chargé de recherches